

NÉCROLOGIE

- Seine. BRUNET (Louis), Aix 1882, sociétaire de 1891, décédé le 2 Septembre 1937, à Paris.
- Isère BUISSON-CHAVOT (Louis), Aix 1882, sociétaire de 1897, décédé le 18 Août 1937, à Allevard.
- Char.-Inf. CIRIAQUE (Gabriel), Angers 1894, sociétaire de 1901, décédé en Août 1937.
- Saône-et-L. PEYROT (Emile), Aix 1882, membre à vie, décédé le 15 Août 1937, à Châlon.
- Seine. SAUVEAU (Paul), Aix 1896, sociétaire de 1899, décédé le 9 Septembre 1937, à Asnières.
- Seine. BOURLIER (Frédéric), Angers 1877, non sociétaire, décédé le 21 Août 1937, à Champigny-sur-Marne.
- Seine. CLÉMENT (Albert), Châlons 1886, non sociétaire, décédé le 9 Août 1937, à Paris.
- Finistère. PORT (Léopold), Châlons 1887, non sociétaire, décédé le 9 Août 1937, à Brest.

AVIS IMPORTANT

Le Comité prie nos camarades auteurs de notices nécrologiques de bien vouloir s'astreindre aux compressions de texte nécessaire, en vue de réduire les frais très élevés d'impression.

Les dites notices, sauf exceptions, lorsqu'il s'agit de camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page du Bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format 21×27.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

GOUGE (Auguste), Angers 1864, membre perpétuel de la Société.

— Le 25 Janvier dernier, nous avons le vif regret d'enregistrer le décès de notre camarade GOUGE, dans sa 88^e année.

Auguste GOUGE, qui fut longtemps jadis un collaborateur dévoué de notre Société (on le compta comme membre du Comité de 1891 à 1893), lui appartenait depuis 1872 ; il était à la fois un technicien, un érudit et un artiste.

Originaire de La Chartre-sur-le-Loir, pays auquel il resta toute sa vie fidèle, il était sorti de l'Ecole des Arts-et-Métiers d'Angers en 1867. Il fut d'abord dessinateur, comme tant d'autres camarades, fit la campagne de 1870-71 et fut libéré comme sergent-major ; il appartint successivement aux grandes firmes industrielles CAIL et CIE, EIFFEL, Cie de Fives-Lille, fut élève au Laboratoire de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, au Muséum d'Histoire Naturelle, et travailla aussi pendant quelque temps dans l'industrie sucrière, comme chef de fabrication et directeur.

Vers 1884, il s'établissait enfin fabricant de bronzes d'art et acquit bientôt dans cette belle spécialité, une réputation qui lui valut d'être nommé membre du Bureau de la « Réunion des Fabricants de Bronzes ». Il devenait ensuite membre du Conseil des Prudhommes de Paris (Section des Métaux), et appartenait d'autre part à la Société Littéraire et Artistique de l'Ouest. Il fut l'éditeur du buste du Duc de La Rochefoucauld, que connaissent tous nos groupes régionaux.

Enfin notre camarade, fervent adepte d'Auguste COMTE, était membre du Comité directeur de la Société Positiviste de Paris, et président de la Section du 3^e Arrondissement de ce groupement. Esprit curieux de toutes choses, bibliophile averti, il avait réuni chez lui une imposante collection de livres, au milieu desquels il aimait à passer les heures de sa studieuse vieillesse. Il faisait volontiers les honneurs de sa collection et voulut bien donner, il y a peu d'années, quelques-uns de ses chers livres à notre Société ; notamment l'un d'entre eux, que son ancienneté rend précieux : *Description raisonnée et Vues pittoresques du Chemin de fer de Liverpool à Manchester* (Edition Paris 1831).

A la famille de notre regretté camarade, nous renouvelons l'expression de notre sympathie attristée. Auguste GOUGE fut un membre distingué de notre Groupement ; son souvenir sera pieusement conservé parmi nous.

PEYROT (Emile), Aix 1882. — C'est avec une grande peine que ses camarades et anciens collaborateurs ont appris la crise subite qui s'est abattue sur notre ami PEYROT vers la fin de Juillet, pour se terminer brutalement, le 16 Août dernier, au milieu des plus grandes souffrances.

PEYROT est né à Gap le 5 Janvier 1867 ; ses aptitudes professionnelles le désignaient comme candidat aux Ecoles Nationales d'Arts-et-Métiers. Brillamment reçu à l'Ecole d'Aix en 1882, il est un élève modèle, grâce à son intelligence, à son tempérament travailleur et au désir ardent qu'il a de défendre sa place d'entrée. Il fait mieux et réussit à sortir, à la fin de ses trois années d'études, le deuxième de sa promotion.

Sa vie industrielle est, comme sa personne, d'une remarquable simplicité. Entré à la Maison MOISANT, constructeur de charpentes métalliques à Paris, il y acquiert, pendant plusieurs années, une grande compétence dans cette spécialité. Fin 1893, il entre aux Chantiers Schneider (de Chalon-sur-Saône) pour s'occuper des études des charpentes et appareils de levage. C'est là qu'il passe, dans le même bureau, 40 années de sa vie, consacrées aux études. Quel bel exemple de fidélité et de continuité dans l'effort !

De la longue liste des travaux auxquels PEYROT a collaboré, on peut citer en particulier : tous les bâtiments neufs édifiés par MM. SCHNEIDER et Cie, pendant cette longue période, au Creusot, à Chalon, à Harfleur, à Champagne-sur-Seine ; les installations de chevalements, bâtiments de levage et de triage des Mines de Blanzay et de Lens ; les ateliers importants des Chantiers de la Gironde à Bordeaux, et des Messageries Maritimes à La Ciotat ; la gare de Santiago ; les bâtiments du port de Rosario ; les installations d'embarquement des Phosphates de Casablanca, etc., etc.